

# FLASH...

## QUELQUES NOUVELLES DE NOTRE FAMILLE DE REFUGIES SYRIENS.

Comme vous le savez nos communautés de Sainte-Marguerite et Sainte-Pauline accueillent depuis octobre 2016 Rouwaïda et sa fille Layana. Rouwaïda poursuit son apprentissage du français à Paris et Layana s'épanouit à la halte-garderie. La rentrée de Layana à l'école primaire se prépare déjà...

Merci encore pour votre générosité et l'aide précieuse apportée à Rouwaïda et Layana. N'hésitez pas à aller à leur rencontre et à proposer à Rouwaïda un temps d'échange ou le partage d'un repas. Par ailleurs, l'été approche et nous souhaiterions que Rouwaïda et Laya puissent profiter des vacances pour partir à la découverte de notre pays. N'hésitez donc pas à partager avec nous vos idées ou suggestions (logement, transport, etc...). Merci.

## RAPPEL : MARCHÉ DES PÈRES DE FAMILLE

Des hommes se réunissent depuis plusieurs années afin de partager leurs préoccupations d'hommes et de pères de famille dans un environnement festif et résolument chrétien. Depuis sept ans, un groupe de paroissiens du Vésinet participe au pèlerinage, alors pourquoi pas vous ?

Le thème sera : "Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur. C'est mon Dieu qui est ma force." (Isaïe 49-5).

**Départ jeudi 29 juin au soir**, pour 2 jours de marche en petits groupes.

**Samedi 1er juillet** : arrivée à Vézelay en fin d'après-midi, messe des pèlerins, veillée.

**Dimanche 2 juillet** : marche commune, messe dominicale dans la basilique, apéritif suivi d'un pique-nique sur la terrasse.

Contact : luc.patillon@numericable.fr ou 06 86 54 40 29

## JOIES

Notre communauté a la joie d'accueillir Max ZANCANELLA, Thibault NGUYEN, Alphonse AMOUIIN, Louis MARTIN-RENAUD, Valentine GOUGEON, Elliott-Israël SHELDON, Hippolyte GROSS, Mazarine GROSS, Cyrielle GROSS, Maxime COULET, Victor COULET, Anne SIGNERIN, Gatien BIANQUIS baptisés à Pâques.

## PERMANENCES D'ACCUEIL

-**Confessions** : samedi entre 11h00 et 13h00

-**Permanences** :

- Père Emmanuel GOUGAUD : samedi 14h00 – 16h00

- Equipe Accueil : lundi, mardi, mercredi, jeudi 15h00 – 18h00  
mercredi et samedi 10h00 – 12h00

- Secrétariat : lundi, mardi, jeudi, vendredi 8h30 – 11h30

**Paroisse Sainte - Pauline : 55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet**

Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39

Courriel : paroisse@sainte-pauline.fr – Site : www.sainte-pauline.fr

L'église est ouverte chaque jour de 9H00 à 18H00.

Pour connaître les horaires des messes en France :

Accès handicapés à droite

Messinfo au 08 92 25 12 1 2

## CELEBRATIONS

**Mer. 26 avril** Pas de messe

**Ven. 28 avril** 9H00 Messe  
(Anne GAUTIER)

**Sam. 29 avril** 14H00 Mariage  
de Max ZANCANELLA et Céline FREBOURG  
18H00 Messe  
(Jean-Marc CHAMBON)

**Dim. 30 avril** 11H00 Messe  
(Robert MATHIEU, Guy LE ROUX)  
Baptême de Jules MICHONNEAU, Melvin RANDON  
et Lucia AGNELLO  
18H00 Messe  
(Janine CHEVALIER)

**Mer. 3 mai** Pas de messe

**Ven. 5 mai** 20H30 Messe  
puis Adoration  
(Jean FOURNIER)

**Sam. 6 mai** 18H00 Messe  
(Guy MAILLOT, Bernard PALICOT)

**Dim. 7 mai** 11H00 Messe  
(Elisabeth BRIOT)  
18H00 Messe  
(Jacqueline SALOME)

**Mer. 10 mai** Pas de messe

**Ven. 12 mai** 9H00 Messe  
(Eduardo BORGES)

**Sam. 13 mai** 18H00 Messe  
(Jacqueline MARILLER)

**Dim. 14 mai** 11H00 Messe  
Eveil à la foi  
(Francis LEBEBVRE)  
Baptême Camille BALLAND et Laure ANDRIEUX  
18H00 Messe d'aumônerie  
(Paul PARENT)

## AGENDA

**Jeudi 27 avril** 20H30 Jeudis de la Bible

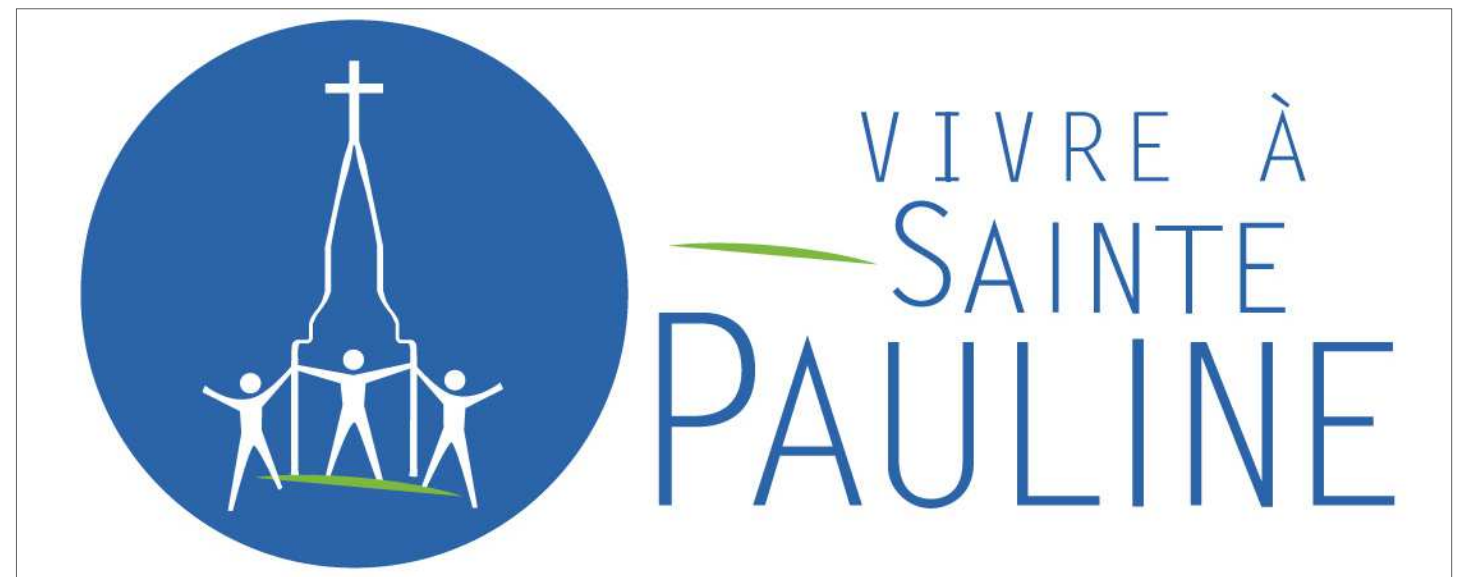
**Samedi 6 mai** 10H00 KT 1  
11H15 KT2

**Dimanche 7 mai** 9H30 KT 3

**Samedi 13 mai** 10H00 KT 1  
11H15 KT2

**Dimanche 14 mai** 9H30 KT 3  
Catéchèse parents du baptême

« Pause-déjeuners » pour les personnes de la rue : les 25, 27 avril, 2, 4, 9 et 11 mai.



VASP N°424 du 23 avril au 14 mai 2017

## La paix soit avec vous !

Rencontrant ses apôtres pour la première fois après sa mort, la première parole de Jésus ressuscité à ses disciples est cette phrase : « La paix soit avec vous ! » (Jn 20, 21). Le Christ donne la paix à ses disciples. Les hommes de notre temps attendent la même paix. Il ne s'agit pas d'une paix négociée ou de l'arrêt de quelque chose qui ne va pas. Sa paix, venant du cœur du Ressuscité, a vaincu le péché, la mort et la peur. Sa paix ne divise pas mais unit. Elle ne nous laisse pas seuls, mais nous fait sentir accueillis et aimés. Sa paix s'intensifie dans les épreuves et la douleur. Elle fait entrer l'espérance. Cette paix, comme le jour de Pâques, naît et renaît toujours de la rencontre avec Jésus. Elle enlève l'inquiétude du cœur. En regardant les événements internationaux, nationaux ou locaux, nous pourrions être à bon droit troublés. Notre santé, notre situation, nos conditions de vies, notre famille peuvent nous inquiéter légitimement. Pourtant, si nous sommes effrayés, nous ne sommes pas terrifiés ! Nous sommes nés de la paix du Christ ! Nous sommes instruments de réconciliation, pour porter à tous le pardon du Père, pour révéler son visage de seul amour dans les signes de la miséricorde.

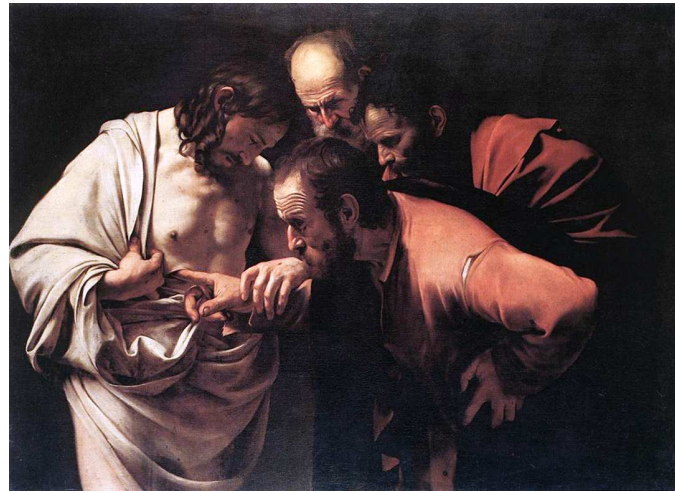
Le Saint Pape Jean-Paul II voulut que ce deuxième dimanche de Pâques soit célébré comme la Fête de la Divine Miséricorde. Dans la parole "miséricorde", il considérait condensé et à nouveau déployé pour notre époque la plénitude de la Rédemption. Il vécut sous deux régimes dictatoriaux, et, au contact de la pauvreté et de la violence, il ressentit profondément la puissance des ténèbres, menaçant également le monde contemporain. Mais il fit également l'expérience, avec tout autant de force, de la présence de Dieu vainqueur par son pouvoir divin, totalement différent du pouvoir du mal, le pouvoir de la miséricorde. La miséricorde met une limite au mal. En elle s'exprime la nature toute particulière de Dieu : sa sainteté, le pouvoir de la vérité et de l'amour. En 2005, après les premières vêpres de cette fête, Jean-Paul II achevait son existence terrestre. En mourant, il est entré dans la lumière de la Divine Miséricorde. Ayons confiance dans la Divine Miséricorde ! Devenons jour après jour des hommes et des femmes de la miséricorde de Dieu ! La miséricorde est l'habit de lumière que le Seigneur nous a donné dans le Baptême. Nous ne devons pas laisser s'éteindre cette lumière malgré les appréhensions suscitées par les actualités. Elle doit croître en nous chaque jour et apporter ainsi au monde l'annonce joyeuse de Dieu.

Dans le récit évangélique de saint Jean proclamé ce dimanche, un contraste évident émerge ! Il y a la crainte des disciples, fermant les portes de la maison. De l'autre, il y a la mission confiée par Jésus. Il les envoie dans le monde porter l'annonce du pardon. Il peut y avoir aussi en nous ce contraste. Nous éprouvons une lutte intérieure entre la fermeture du cœur et l'appel de l'amour à ouvrir les portes closes et à sortir de nous-mêmes. Le Christ est passé à travers les portes closes du péché, de la mort et des enfers. Par amour, il désire entrer aussi chez chacun pour ouvrir tout grand les portes closes du cœur. Par la résurrection, il a vaincu la peur et la crainte nous emprisonnant. Il veut ouvrir tout grand nos portes closes et nous envoyer. La route que le Maître ressuscité nous indique est à sens unique, elle avance dans une seule direction : sortir de nous-mêmes, sortir pour témoigner de la force de guérison de l'amour qui nous a conquis. Nous voyons devant nous une humanité souvent blessée et craintive avec les cicatrices de la douleur et de l'incertitude. Nous entendons, aujourd'hui adressée à chacun de nous, l'invitation confiante de Jésus : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (v. 21).

Père Emmanuel GOUGAUD

É  
D  
I  
T  
O

## L'INCREDULITE DE SAINT THOMAS, LE CARAVAGE



L'incrédulité de Saint Thomas, Le Caravage, 1603, palais de Sans-souci à Postdam

*Si presque personne ne doute de l'existence historique de Jésus, en revanche la question de sa nature divine et de sa résurrection ne va pas de soi.*

Une chose est de reconnaître qu'un juif faisant le bien autour de lui est mort lorsque Pilate était préfet de Judée (de 26 à 36 de notre ère), une autre en est d'affirmer que ce Jésus était Fils de Dieu et que son Père l'a ressuscité.

Le tout premier à avoir eu des doutes sur cette résurrection, n'est autre que l'un des apôtres qui ont accompagné Jésus pendant les trois ans de sa vie publique. Thomas, puisqu'il s'agit de lui, est comme notre représentant lorsqu'il fait part de son incrédulité à ses amis qui lui annoncent avoir vu Jésus ressuscité (Jn 20, 19-25). D'ailleurs son nom ne signifie-t-il pas « jumeau » en araméen ?

Alors laissons-nous guider par ce frère en incrédulité.

Un des peintres qui a sûrement le mieux rendu la rencontre de Thomas et de Jésus ressuscité est Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit Le Caravage.

Né en 1571 à Milan, il est l'un des maîtres de la technique du clair-obscur, qui par une opposition d'ombres et de lumière permet de mettre en relief des zones centrales d'un tableau.

C'est vers 1603 qu'il peint l'incrédulité de saint Thomas, conservé aujourd'hui au palais de Sans-souci à Postdam en Allemagne

Rien dans ce tableau ne vient détourner notre attention de ce qui se passe. Au contraire, les couleurs, les limites entre ombre et lumière nous amènent à voir ce que saint Thomas découvre.

Campé au premier plan, la main gauche sur la hanche, comme pour s'assurer une certaine stabilité et montrer qu'il ne se laissera pas « avoir », Thomas a les yeux rivés

sur la plaie du Christ. D'une façon qui pourrait être indécente s'il n'était guidé par le Christ lui-même, il enfonce même son index dans cette plaie dont les lèvres s'ouvrent comme pour le laisser atteindre le plus profond de la corporalité de Jésus. Penchés au-dessus de lui, deux autres apôtres regardent la scène.

Sur la gauche, faisant face aux trois hommes aux vêtements rouges, le Christ apparaît drapé dans un linceul blanc, zone de lumière qui contraste avec le noir du fond du tableau. Il a découvert son torse et maintient le tissu du linceul de sa main droite, alors que sa main gauche guide la main de Thomas vers la plaie, de façon ferme et douce en même temps.

Le contraste est fort entre les trois apôtres. Ils ont les traits marqués, des visages ridés et burinés, et portent des vêtements usés comme le laisse penser la manche décousue de la chemise de Thomas. La vie les a marqués dans leur chair. Le Christ, en revanche ne montre comme seules marques du temps son côté ouvert et les traces des clous sur le dessus des mains. La mort n'a pas eu de prise sur lui. Plus encore, il a vaincu la mort et de son côté ouvert par la lance du soldat romain (Jn 19,34), le sang et l'eau ont coulé en signe d'une nouvelle naissance, d'une nouvelle vie offerte à tous ceux qui le diront Seigneur.

C'est ce que va faire saint Thomas dans un acte de foi, sans même avoir touché les plaies du Christ comme nous le rapporte l'évangile de saint Jean : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

Seule la foi peut permettre de reconnaître dans le personnage historique, le Fils de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu comme l'affirme le Credo. Seule la foi peut permettre d'affirmer que Jésus de Nazareth est mort et ressuscité. Mais cette foi, quand elle vacille peut s'appuyer sur le témoignage de ce qui a été vécu par saint Thomas et retransmis par ceux qui ont suivi Jésus.

**Bertane Poitou**  
déléguée diocésaine à la communication, diocèse de Saint-Claude

## ENTRE LE DIOCESE DE DEDOUGOU ET WAKARA D'UNE PART, SAINTE PAULINE D'AUTRE PART ...

## UNE SOLIDARITE QUI GRANDIT DEPUIS 2010 !

La solidarité du diocèse de Dédougou en faveur de notre paroisse s'est traduite par l'arrivée en 2010 du P Alphonse Ky-Zerbo comme curé, puis en 2012 du P Thomas. Parallèlement, de nombreux prêtres sont venus en service d'été : les pères Abel Toé, Jean-Baptiste Koussoubé, Patrick Bonzi, Edouard Séni, Roméo Bicaba ...

Quand on connaît la charge de travail des curés et prêtres dans ce diocèse très étendu, avec de nombreuses « missions » à visiter (il y en a par exemple 48 dans la seule paroisse de Wakara), on se rend compte que pour Mgr Judes Bicaba, leur évêque décédé en France en août 2016, c'était un choix très volontariste d'ouverture vers notre diocèse ... et de témoignage de reconnaissance, un siècle après l'évangélisation par les Pères Blancs de ce qui s'appelait alors la Haute-Volta.

La solidarité de notre paroisse s'est exprimée, elle, à partir de novembre 2013, soit deux mois après le début de la maladie du père Thomas, par des soutiens financiers alimentés par les quêtes, les bols de riz des enfants du KT et de l'école Sainte-Odile, et la caisse de solidarité paroissiale.

En trois années, quelque 11 500 € ont été rassemblés ; ils ont permis :

Tout d'abord d'aider la famille du P Thomas pendant sa maladie et en particulier de venir le voir ; cette aide s'est poursuivie régulièrement depuis 2015, pour sa famille vivant à Wakara (maman, frère et sœurs).

A sa nièce de terminer des études de droit très sélectives et onéreuses qui l'ont conduite au master, et à son neveu d'aller jusqu'en terminale : notre engagement moral auprès du P Thomas a ainsi été tenu.

De lancer plusieurs actions de solidarité avec la paroisse St Joseph de Wakara : équipements scolaires et KT, soutien à la réalisation de nombreux temps forts paroissiaux, soutien aux familles ... en particulier, achat d'une paire de bœufs en 2016, financé par le Bol de riz de l'école Sainte-Odile.

Les actions de solidarité du Carême 2017 ont conduit à un résultat exceptionnel :

Les deux quêtes des cérémonies des Cendres (enfants et adultes) pour la famille du P Thomas ont rapporté 1 215 €. Les études 2017-2018 pour ses neveux et les soutiens pour sa famille de Wakara en 2018 sont presque totalement assurés.

Les Bols de riz de la paroisse et de Sainte Odile, destinés au financement de la scolarité 2017-2018 des enfants de Wakara de l'âge du primaire, ont rapporté respectivement 1 062 € et 850 € ; les frais de scolarité et d'équipement, pour une année, de plus de 60 enfants seront ainsi couverts : ils pourront enfin aller à l'école.

La vente des animaux en bois de calebasse aux messes du week-end du 19 mars a rapporté 670€, qui seront de grande utilité pour des actions que nous indiquera la Paroisse Saint-Joseph

Mais n'oublions pas les échanges de courrier de plus en plus réguliers entre les enfants de Wakara et les élèves de Sainte-Odile, et les nombreux liens d'amitié qui se sont tissés entre des paroissiens et la famille du P Thomas, les prêtres de Wakara et du diocèse de Dédougou.

**Et maintenant ...**

Il a été convenu que les opérations de Carême des enfants du KT et de Sainte-Odile se poursuivront dans les années à venir.

Par contre, la Caisse de Solidarité paroissiale doit arrêter désormais ses subventions pour orienter ses efforts vers de nouveaux bénéficiaires.

De même, il ne sera peut-être plus possible de consacrer autant de quêtes.

**Afin de poursuivre et consolider ces belles réalisations, nous proposons donc de passer à une solidarité directe par des dons ouvrant droit à des reçus fiscaux. Ainsi, par exemple, un don de 150 € ne coûte au donateur que 50 € après déduction fiscale.**

On ne peut pas passer par les organismes que nous connaissons qui agissent au Burkina (**AVS** - Amis des Villageois du Sahel ou **ACKSP** - Les Amis du Centre Kourita Saint-Philippe, ...), car nos actions n'entrent pas dans leurs domaines d'activité.

Par contre, le **Fonds d'Action Saint-Viateur** qui gère des écoles confessionnelles en Afrique et qui a des comptoirs au Burkina Faso (Ouagadougou, Bobo Dioulasso) est habilité aux reçus fiscaux pour l'impôt sur le revenu et accepte d'assurer nos transferts financiers.

Nous avons besoin de vous, de donateurs réguliers pour poursuivre ces mouvements de solidarité vers Wakara et la famille du P Thomas.

Si vous acceptez de vous joindre à nous, merci de me le faire savoir (henry.ailhaud@orange.fr ; 06 62 18 54 96) ; n'hésitez pas également à m'appeler si vous aviez besoin de compléments d'informations pour prendre une décision.

Réponse si possible avant le 20 juin, et au plus tard le 30 septembre ; je remettrai tous les chèques avant le 31 octobre.

Cette collecte 2017, jointe aux « Bols de Riz », permettra de réaliser les objectifs de solidarité 2018 dont nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

***Nous avons beaucoup reçu du Burkina ... il nous est possible de beaucoup donner en retour !***

**Henry AILHAUD**